

Dossier OLPC : 4 Le souhait de Benjamin Mako Hill

Dossier One Laptop Per Child (un portable par enfant)

- 1. Présentation et enjeux d'un projet qui peut « réinventer le monde »
- 2. La dépêche AP : Quand Nicholas Negroponte critique la communauté Open Source et envisage Microsoft Windows
- 3. La précision de Nicholas Negroponte à l'équipe du projet
- 4. **Réaction : Le souhait de Benjamin Mako Hill**
- 5. Réaction : Le point de vue de Richard Stallman
- 6. Réaction : L'analyse d'Ivan Krstic

Après l'intervention de Stallman et la précision de Negroponte, Nous poursuivons aujourd'hui notre petit dossier sur l'OLPC qui se trouve clairement aujourd'hui à la croisée des chemins.

Il faut dire que, sauf erreur de ma part, les *grands médias* francophones ne semblent pas du tout s'y intéresser (et c'est bien décevant). Les seuls qui abordent le sujet sont les sites web spécialisés en informatique alors que c'est avant tout d'éducation qu'il s'agit. Ceci n'a pas échappé à Benjamin Mako Hill^[1] dont je partage totalement le point de vue^[2].

Une traduction que nous devons à Simon Descarpentries pour une relecture by myself.



Libération des ordinateurs portables

Laptop Liberation

Benjamin Mako Hill - mardi 29 avril 2008

Au cours de la semaine dernière, Nicholas Negroponte donna cette malheureuse entrevue décrivant « l'intégrisme du logiciel libre » (ndt, *open source fundamentalism*), et indiquant la possibilité d'une relation plus chaleureuse avec Microsoft. Comme on pouvait s'y attendre, cela a suscité un flux ininterrompu de commentaires sur OLPC News et sur les listes de diffusion du projet OLPC.

Quelques jours avant que la déclaration de Negroponte n'atteigne le presse, j'ai donné une conférence nommée Libération des ordinateurs portables au Penguicon où j'ai pu expliquer pourquoi je pensais que l'utilisation d'un système d'exploitation libre et l'adoption des principes du logiciel libre par le projet OLPC étaient essentiels pour le succès de l'initiative et de ces propres objectifs de réforme de l'éducation. Et cela fait un certain temps que je dit des choses similaires.

Mon propos peut se réduire à quelque chose, d'assez approprié, que Nicholas Negroponte aimait à dire quand le projet s'appelait encore le Portable à 100\$: un pc-portable extrêmement peu cher n'est pas une question de « si », mais de « quand » et « comment ». Cette technologie définira les modalités par lesquels les étudiants communiqueront, collaboreront, créeront et apprendront. Ces modalités sont dictées par ceux qui ont la capacité de changer les logiciels — ceux qui ont accès aux ordinateurs, aux sources nécessaires pour faire les changements et à la liberté de partager et de collaborer.

Le constructionnisme (la philosophie éducative de l'OLPC) consiste à mettre de puissants outils, et le contrôle sur ses puissants outils, dans les mains des étudiants. Il s'agit de l'apprentissage par l'exploration et la création, il s'agit également de façonner son propre environnement d'apprentissage. Les principes constructionnistes portent en eux des similarités non négligeables avec ceux du logiciel libre. En effet, l'engagement du projet OLPC auprès des logiciels libres ne s'est pas produit par accident. Le projet OLPC argumenta de manière convaincante qu'un système libre était essentiel à la création d'un environnement d'apprentissage qui puisse être utilisé, bidouillé et ré-inventé par ses jeunes

utilisateurs. À travers ces processus, l'XO devient une force pour l'apprentissage de l'informatique, et un environnement via lequel les enfants et leur communautés peuvent utiliser la technologie suivant leurs choix, dans des conditions appropriées qu'ils auront eux-mêmes décidé.

Nous savons que les bénéficiaires d'ordinateurs portables seront avantagés de pouvoir réparer, améliorer et traduire les logiciels fournis avec leurs ordinateurs dans leur propres langues et contextes. Mais le plus important, c'est ce qui sera fait de ces ordinateurs, et que le projet OLPC n'a pas encore imaginé. L'OLPC est un puissant outil éducatif, mais le pouvoir ultime n'est que dans les mains de ceux qui peuvent librement utiliser, modifier et collaborer à la définition des modalités de leur environnement d'apprentissage. Par son engagement pour la liberté du logiciel, le projet OLPC fit le choix de ne pas être arrogant, en s'imaginant savoir comment ses bénéficiaires utiliseront leurs ordinateurs. Un environnement flexible, conçu pour l'apprentissage constructionniste, et une plate-forme de développement libre protègent de cette arrogance.

Le constructionnisme et le logiciel libre, implémentés et enseignés en classe, offrent un très fort potentiel d'exploration, de création et d'apprentissage. Si quelque chose te dérange, change-le. Si quelque chose ne fonctionne pas bien, répare-le. Le logiciel libre et le constructionnisme placent les élèves en situation d'appropriation de leur environnement d'apprentissage, de la manière la plus importante et la plus explicite possible. Ils créent une culture de l'autonomisation. La création, la collaboration et l'engagement critique deviennent la norme.

Le projet OLPC n'a pas à choisir si la technologie éducative arrive à maturité. Si nous travaillons dur pour ça, alors nous pourrions peut être influencer le « comment » et le « qui ». Les éditeurs de logiciels propriétaires tel que Microsoft veulent que le « qui » soit eux. Avec les logiciels libres, les utilisateurs peuvent être au pouvoir. L'enjeu n'est autre que l'autonomie. Nous pouvons aider à favoriser un monde où les technologies sont au service de leurs utilisateurs et où l'apprentissage se fait suivant les modalités des étudiants, un monde où tous ceux qui possèdent des ordinateurs portables sont libres car ils contrôlent la technologie qu'ils utilisent pour communiquer, collaborer, créer et apprendre.

Ceci est, pour moi, la promesse de l'OLPC et sa mission. C'est la raison pour laquelle je me suis engagé et que je supporte le projet depuis quasiment son premier jour. C'est la raison pour laquelle j'ai laissé Canonical et Ubuntu pour

revenir à l'école au MIT, et être plus proche du projet indépendant qui naissait alors. C'est la raison pour laquelle l'engagement de l'OLPC dans la philosophie constructionniste est si importante à sa mission, et la raison pour laquelle sa mission *a besoin* de continuer à être menée avec des logiciels libres. C'est pourquoi le projet OLPC doit être sans compromis à propos de la liberté des logiciels.

En tant que conseiller et parfois contractant du projet OLPC, ce dernier n'est pas en devoir de m'écouter. Mais j'espère, pour notre bien à tous, qu'ils le feront.

Notes

[1] Pour mémoire nous avons traduit un autre article de Mako Hill : Pourquoi faire un don à Wikipédia ? (et soutenir la culture libre et ses utopies).

[2] Photographie : détail de Mexican Children with OLPC XO's par *Barnaby* sous licence Creative Commons By.